

TORTURE Un chat de race Ragdoll a été retrouvé agonisant le 16 janvier dernier dans un jardin à Montauroux. Ses propriétaires dénoncent des actes barbares. Le parquet de Draguignan est saisi du dossier.

Un couple demande justice après les violences subies par leur chat

PAR VINCENT WATTECAMP / VWATTECAMP@NICEMATIN.FR

DEPUIS TROIS SEMAINES désormais, Annick et Gérard alternent entre tristesse, colère et écœurement. Un maelström de sentiments né de la découverte le 16 janvier en fin d'après-midi de leur chat Zéphyr, un Ragdoll de 22 mois, agonisant dans le jardin d'une voisine âgée à Montauroux. Grièvement blessé, le félidé ne survivra pas malgré des soins vétérinaires prodigues en urgences.

« La veille, Zéphyr était sorti en début de soirée comme il en avait l'habitude, raconte Annick. Il était un peu hyperactif et n'aimait pas rester enfermé. Sauf qu'il n'est pas rentré. Nous l'avons cherché dans tout le quartier, sans le retrouver. »

Après 24 heures d'inquiétudes, des miaulements rauques alertent une voisine nona-

ginaire. Gérard découvre Zéphyr l'arrière-train en sang, martyrisé.

« Nous l'avons emmené à la clinique vétérinaire Ric et Rac au Cannet (Alpes-Maritimes), poursuit Annick. Le vétérinaire était très ému quand il a vu dans quel état notre chat était. Il n'a pas pu le sauver. Le pauvre a agonisé une journée entière... »

La queue arrachée, lésions ano-rectales

La queue arrachée, présentant de graves lésions ano-rectales, un hématome de dix centimètres autour de l'anus et plusieurs fractures, Zéphyr a été torturé par la main de l'homme.

Effondrée, Annick se demande aussitôt qui a pu agir de la sorte. « C'est impensable de faire ça à un être vivant. Il faut vraiment être un psychopathe. Si on est capable de torturer un animal, on peut s'en prendre à un être humain. »

C'est pourquoi le couple dépose illico plainte à la gendarmerie et alerte le parquet de Draguignan. Celui-ci autorise une nécropsie avec prélèvement d'ADN. Elle a eu lieu ce mercredi. « C'est un soulagement car nous espérons ainsi retrouver la trace de l'auteur de cet acte abject. Nous ne

voulons pas que celui qui a fait ça reste impuni. »

« De telles abominations ne doivent plus exister »

Installés dans un quartier calme à l'écart du centre du village de Montauroux, Annick et Gérard ont bien quelques soupçons sur l'identité du responsable. Un voisin avec qui les retraités, originaires de la région parisienne et arrivés en 2020 dans le Var, ont eu maille à partir « pour de simples histoires de bruit ».

« Il n'y a aucune procédure en cours, mais ce conflit est connu au village, explique Annick. Les gendarmes sont allés chez lui, mais évidemment il a dit qu'il ne savait rien sur cette histoire... »

Déterminés à faire éclater la vérité, Annick et Gérard ont choisi de médiatiser le calvaire de Zéphyr. « Il ne peut pas avoir tant souffert pour rien. Nous devons aller jusqu'au bout pour que cela ne se reproduise pas. De telles abominations ne doivent plus exister. Nous espérons une réponse pénale exemplaire. »

Dans cette optique, une page Facebook – Justice pour Zéphyr – a été ouverte et une pétition en ligne⁽¹⁾ ouverte. Elle a recueilli près de 5 500 signatures à ce jour.

Zéphyr, 22 mois a été retrouvé agonisant après avoir été torturé.

PHOTO DR



1. « Justice pour Zéphyr atrocement torturé, retrouvé agonisant » sur mesopinions.com.